

Ouvéa. Un jeune chercheur étudie l'impact du réchauffement climatique

Comprendre l'érosion

[Voter0](#)

Publié le mardi 16 septembre 2014 à 03H00



Matthieu Le Duff (avec les cahiers) est venu la semaine dernière organiser le travail sur le terrain.

Photo CT

« Quelle gouvernance des risques littoraux aux îles Loyauté dans le cadre du réchauffement climatique ? », tel est l'intitulé de la thèse que prépare Matthieu Le Duff dans le cadre de son doctorat en géographie à l'Université de Nouvelle-Calédonie. Après avoir présenté son projet à la mairie, en février, il était à Ouvéa du lundi 8 au jeudi 11 septembre, accompagné de Michel Allenbach, professeur de géologie à l'UNC, dans le but d'organiser le travail sur le terrain, de visiter les zones concernées et de rencontrer les acteurs impliqués.

Pour mener à bien sa thèse, financée par la bourse d'encouragement à la recherche universitaire du gouvernement, le jeune chercheur va s'appuyer sur des données quantitatives, notamment grâce à des images aériennes (disponibles depuis 1954), et sur une approche qualitative pour comprendre les rapports qu'entretiennent les populations avec leur littoral.

Un appui local

« Nous avons ciblé, à Ouvéa, deux zones particulièrement touchées par l'érosion, à Saint-Joseph dans le nord et aux abords du pont de Mouli. Nous allons avec le concours de la mairie et des coutumiers matérialiser des bornes (tous les 250 m) qui nous permettront de faire des relevés topographiques pour établir des profils de plage. Ces relevés seront effectués tous les quatre mois, mais aussi lors d'épisodes climatiques ou marins ayant un impact sur la morphologie de la plage », explique Matthieu Le Duff.

Des jeunes de l'île sont impliqués dans le projet. Ils ont suivi les scientifiques vers les zones choisies et ont participé à quatre heures de formation, ce qui leur permettra d'être opérationnels et autonomes. Cet enseignement leur permet dès maintenant de mieux comprendre la formation géologique d'Ouvéa et les risques naturels qui concernent les plages mais présentent également un risque pour les populations.

Pour cette participation, les jeunes seront rémunérés grâce à un financement obtenu dans le cadre du projet Integre (Initiative des territoires pour la gestion régionale de l'environnement) sur l'enveloppe du dixième Fed (Fonds européen de développement) et mis en œuvre par la CPS (secrétariat général de la Communauté du Pacifique).